

*TEXTES EN FRANÇAIS FACILE | HACHETTE*

**ALADIN**  
**et**  
**la lampe merveilleuse**

adapté par Pierre de Beaumont

Notes par M. Ono et H.Takada

SANSYUSYA

## TABLE DES MATIÈRES

I. — CHARIAR ET CHÉHÉRAZADE . . . . .	1
II. — LE DERVICHE AFRICAIN . . . . .	3
III. — LE DÎNER . . . . .	5
IV. — DES VÊTEMENTS D'OR . . . . .	8
V. — AU PIED DE LA MONTAGNE SOMBRE . . . . .	10
VI. — DE LA LAMPE AUX FRUITS DE PIERRE . . . . .	13
VII. — DANS LE SOUTERRAIN . . . . .	16
VIII. — MURÉ VIVANT . . . . .	19
IX. — LE RETOUR A LA MAISON . . . . .	21
X. — LE POUVOIR DE LA LAMPE . . . . .	24
XI. — LA FILLE DU ROI . . . . .	28
XII. — LES FRUITS DE RÊVE . . . . .	30
XIII. — DANS TROIS MOIS . . . . .	33
XIV. — LE MARIAGE DE BOUDR-OU-BOUDOUR . . . . .	36
XV. — MIEUX VAUT MOURIR . . . . .	39
XVI. — LE CONSEIL DU MINISTRE . . . . .	42
XVII. — LES ESCLAVES . . . . .	45
XVIII. — LE PALAIS DE BOUDR-OU-BOUDOUR . . . . .	49
XIX. — LE CARRÉ ET LE SABLE . . . . .	53
XX. — LE DERVICHE ET LA LAMPE . . . . .	56
XXI. — LE DÉSESPOIR D'ALADIN . . . . .	60
XXII. — LA FIN DU DERVICHE . . . . .	64
XXIII. — L'ŒUF DE ROKH . . . . .	67



## I. CHARIAR ET CHÉHÉRAZADE

*Le roi d'Iran<sup>1</sup> est le terrible Chariar. Il tue toutes ses femmes. Les parents de toutes les jolies filles d'Ispahan<sup>2</sup> ont peur. Mais une de ces filles sait de belles histoires. Elle pense : « J'amuserai ce roi. »*

5

*Ils se marient, et, toutes les nuits, Chéhérazade parle. Le roi écoute. Les nuits et les jours passent. Mais la six cent et unième nuit il pense : « Sûrement, elle n'a plus rien à raconter. Demain je la tuerai elle aussi. »*

*Chéhérazade lit en lui et se dit : « Il n'y a pas de temps à 10 perdre. » Elle ajoute à haute voix :*

*« O roi, je sais encore beaucoup d'autres histoires intéressantes.*

*— Que dis-tu, répond le roi ? Est-ce possible ?*

*— Mais oui, et je parlerai d'abord de « la lampe mer- 15 veilleuse<sup>3</sup> ».*

*— Je ne connais pas cette lampe.*

1. Pays d'Asie. — 2. Ville d'Iran. — 3. Une chose merveilleuse est une chose étonnante et très belle.

## 2 ALADIN

— *C'est la lampe d'Aladin.* »

*Chéhérazade n'attend pas la réponse du roi. Elle commence ainsi :*

« Alors, il y a en Chine<sup>1</sup> une très vieille et très belle  
5 ville. Un enfant, appelé Aladin, vit dans cette ville. Cet  
enfant vient d'avoir dix ans et son père veut lui faire  
apprendre un métier. Malheureusement cet homme  
est pauvre; il ne peut pas payer des études. C'est un  
tailleur et il peut seulement montrer à se servir d'une  
10 aiguille et de ciseaux.

Aladin n'est pas un bon enfant. Il a pris l'habitude de  
jouer avec les mauvais garçons du quartier. Il ne veut  
pas rester toute la journée à la maison. Il ne veut  
pas travailler. Il veut courir dans les rues et jouer avec  
15 ses amis. Son père est triste d'avoir un pareil fils. Il  
se met en colère. Il crie. Il ne dort plus. Il tombe malade  
Il meurt.

Cette mort ne change pas Aladin. Il continue à ne  
rien faire. La mère doit vendre les outils, puis le magasin  
20 du père. Avec l'argent reçu, elle vit pendant quelque  
temps. Mais bientôt, elle n'a plus rien et elle doit  
tricoter jour et nuit.

Aladin, lui, n'a plus peur de personne. Il dort et mange  
à la maison, mais il passe tout le reste du temps dans la  
25 rue. La pauvre et malheureuse mère se fatigue. Elle est  
triste et pleure de plus en plus souvent; mais, en même  
temps, elle est heureuse. Son fils grandit. A quinze ans,  
c'est un beau garçon, bien fait. Ses yeux sont grands  
et noirs. Il a la peau douce et claire.

30 *A ce moment, le jour se lève et Chéhérazade se tait.*

1. Pays d'Asie.

## 2. LE DERVICHE AFRICAÏN

*La six cent deuxième nuit tombe. Le roi Chariar demande à la jeune femme de continuer. « Avec amour et joie », répond-elle.*

Un jour, Aladin joue au milieu de la place, près du marché, avec ses amis, les mauvais garçons du quartier. 5 Un derviche<sup>1</sup> passe. Il vient du fond de l'Afrique<sup>2</sup>. C'est un savant<sup>3</sup> et un poète<sup>4</sup>. Le soleil est son maître. Il parle la nuit aux habitants de la lune et des étoiles. Il peut



remuer les montagnes. Il peut... Mais il regarde les enfants longtemps, longuement. Tout d'un coup, il 10 aperçoit Aladin. Il ne voit plus que lui. Il prend par le bras un des camarades de celui-ci. Il l'emmène au coin d'une rue. Il lui montre Aladin. Il lui demande le nom

1. Homme savant en pays musulman. — 2. Partie du monde.  
— 3. Savoir, un savant. — 4. La poésie, le poète.

de cet enfant, celui de son père, de sa mère. Alors seulement, il avance, sourit à Aladin et lui dit : « N'es-tu pas Aladin, le fils du tailleur Mustapha? — Oui, je le suis, répond l'enfant. Mais mon père est mort depuis  
5 longtemps. »

Le derviche prend l'enfant dans ses bras, l'embrasse et pleure. « Pourquoi pleurez-vous, demande Aladin étonné? Et comment savez-vous le nom de mon père? — Ah! répond le derviche, je suis ton oncle et tu viens de  
10 m'apprendre la mort de mon pauvre frère, ton père! »

Le derviche s'arrête. Il ne peut plus parler. Enfin, il ajoute : « O Aladin, je n'ai pas vu ton père depuis ta naissance, mais je t'ai reconnu tout de suite. Le sang reconnaît le sang. C'est la loi. Ah! mon pauvre frère,  
15 je ne pourrai pas t'embrasser encore une fois! Ah! vraiment! nous sommes dans les mains de Dieu. » Il tire dix pièces d'or de sa ceinture, les met dans les mains de l'enfant et lui demande : « Où habite donc ta mère, la femme de mon frère? »

Aladin croit cet homme. Il le prend par la main, le conduit au bout de la place, lui montre le chemin de sa maison et dit : « C'est par là. — Merci, répond le derviche. Je saurai trouver la maison. Donne les dix pièces d'or à ta mère. Je viendrai demain la saluer. » Aladin  
20 court chez lui. Il entre et crie : « O mère, mon oncle est revenu. Il arrive d'Afrique. Il te salue. »

La mère est très étonnée de voir Aladin rentrer à la maison avant l'heure d'un repas et elle lui répond : « Te moques-tu de moi? Quel est cet oncle? — Comment ma mère, répond Aladin, comment peux-tu me  
30 demander cela! C'est le frère de mon père. Il m'a serré contre son cœur. Il m'a embrassé et il a pleuré. » La mère

regarde son fils. Elle va répondre; mais l'enfant pense déjà à autre chose. Et puis, il est près d'elle, et c'est déjà beaucoup.

Le lendemain<sup>1</sup> matin, au lever du soleil, Aladin sort. Il retrouve ses amis habituels sur la place. Le derviche le cherche, vient à lui, lui prend la main, l'embrasse, tire deux pièces d'or de sa ceinture et dit : « Va trouver ta mère et dis-lui : « Mère, voilà de l'or. Prépare un bon repas. Mon oncle dînera ce soir avec nous. »

*A ce moment, le jour se lève et Chéhérazade se tait.* 10

### 3. LE DÎNER

*La six cent troisième nuit tombe. Le roi Chariar demande à la jeune femme de continuer. « Avec amour et joie », répond-elle.*

Aladin revient chez lui. Il répète à sa mère les paroles<sup>2</sup> de l'Africain, et, cette fois-ci, il lui donne les deux pièces d'or. La mère les regarde, les fait sauter dans sa main et dit : « C'est bien de l'or!... Je n'ai peut-être pas connu tous les frères de mon mari. »

Elle s'habille et va au marché. Elle achète les provisions nécessaires pour un bon repas. Elle revient le préparer. Elle fait la cuisine toute la journée. Vers le soir, on frappe à la porte. Aladin ouvre. C'est le derviche. « Bonsoir, ô femme de mon frère! » dit-il. Puis il ajoute : « Ma sœur, tu dois t'étonner de ne pas me

1. Demain, le lendemain. — 2. Parler, une parole.

## 6 ALADIN

connaître. Mais j'ai quitté ce pays depuis près de quarante ans. J'ai traversé alors les pays arabes. Longtemps, j'ai vécu au Caire, la plus grande ville d'Égypte<sup>1</sup>. Puis je suis reparti. J'ai traversé le Moghreb<sup>2</sup>. Enfin, je me  
5 suis arrêté, et là, au fond de l'Afrique, j'ai vécu vingt ans... Mais, un jour, j'ai eu envie de revoir un homme de mon sang. J'ai pensé à mon frère. Une nuit, je me suis levé et j'ai dit : « Pars ! Tu dois revoir ton seul bien au monde, ton frère bien-aimé. Tu es riche et peut-  
10 être il est pauvre. Tu dois partager tes biens avec lui... » Le voyage a été long et j'ai traversé beaucoup de dangers. Mais Dieu a conduit mes pas. Il m'a aidé à rencontrer cet enfant. Je le vois jouer et au même moment je reconnais mon sang. Alors, j'oublie ma fatigue. Mais, ô malheur !  
15 il m'apprend la mort de mon frère. Ah ! la terrible nouvelle ! »

Le derviche continue longtemps ainsi. A la fin, la mère d'Aladin pleure, elle aussi. Alors l'homme se tourne vers l'enfant. « Et toi, mon fils, lui demande-t-il,  
20 comment aides-tu ta mère ? Quel travail sais-tu faire ? Quel est ton métier ? »

Aladin baisse la tête pour la première fois de sa vie. Il regarde le sol et n'ose répondre. Sa mère parle pour lui : « Un métier pour Aladin ? un travail ? Mais il ne  
25 sait rien faire et il ne fait rien. Jamais on n'a vu un enfant pareil ! Toute la journée, il court avec les autres enfants du quartier, de mauvais enfants comme lui. Ah oui ! je peux le dire, son père est mort par sa faute ! Et maintenant je dois travailler jour et nuit. Ma santé est mauvaise.  
30 Je ne vois plus clair. Mes yeux sont usés. Et lui, Aladin,

1. Pays d'Afrique. — 2. L'Afrique du Nord.



que fait-il? Il joue. Il ne rentre qu'aux heures des repas. Ah! souvent j'ai pensé lui fermer la porte de la maison et l'obliger à chercher du travail. Mais je n'ai pas le courage. Je deviens une vieille femme. Mes épaules, mes doigts sont fatigués. Je ne pourrai plus travailler 5 longtemps. Ah, Aladin! Aladin!» Elle pleure de nouveau.

Alors l'Africain regarde Aladin. « J'apprends de tristes choses, dit-il. Mon fils, pourquoi vis-tu ainsi, toi, un homme et un fils de bonne famille? Comment laisses-tu travailler seule ta pauvre mère, une femme 10 âgée?... Voyons, que veux-tu faire? Il y a de nombreux maîtres dans notre ville. Je peux t'aider à apprendre un métier. »

Mais Aladin reste la tête baissée et ne répond pas. Il ne veut pas travailler de ses mains. Alors le derviche 15 lui dit : « O Aladin, j'ajouterai ceci : Montre-toi sérieux, et j'ouvrirai une belle boutique au marché pour toi. J'achèterai les tissus les plus chers, les soies les plus belles. Tu deviendras l'ami des plus riches marchands. Tu porteras de beaux habits. » Aladin pense à des vête- 20 ments de soie, à des ceintures de fils d'or. Il lève la tête. Il regarde le derviche dans les yeux. Il sourit.

*A ce moment, le jour se lève et Chéhérazade se tait.*

## 4. DES VÊTEMENTS D'OR

*La six cent quatrième nuit tombe. Le roi Chariar demande à la jeune femme de continuer. « Avec amour et joie », répond-elle.*

Aladin est intéressé. Le derviche le comprend.  
 5 « Demain, ajoute-t-il, je t'emmènerai au marché. Nous commencerons par choisir une belle robe<sup>1</sup>. Après, je t'achèterai une grande boutique. »

La mère d'Aladin ne dit rien; mais elle remercie Dieu de lui envoyer un parent riche et bon. Aussi elle  
 10 sert le repas gaiement<sup>2</sup>. Aladin pose beaucoup de questions. Le derviche répond. Tard dans la nuit, il se lève, dit au revoir et promet de revenir.

Le lendemain, de bonne heure<sup>3</sup>, on frappe à la porte. C'est le derviche. Aladin court à lui. Ils partent au  
 15 marché. Ils entrent dans la boutique du plus grand marchand de la ville. Le derviche demande une robe pour Aladin. On en apporte une. Le derviche ne la trouve pas assez belle. « Choisis toi-même, mon fils », dit-il. Aladin en prend une de soie verte. Il prend  
 20 aussi un turban<sup>4</sup> rouge cousu de fil d'or, une ceinture et des souliers de la même couleur. Le marchand les enveloppe. Le derviche paie. Il donne le paquet à Aladin et dit : « Allons au bain. »

Ils arrivent, se baignent. Puis Aladin laisse ses vieux  
 25 vêtements. Il met la belle robe verte. Il roule le turban

1. Les Musulmans, souvent encore maintenant, portent des robes. —

2. D'une manière gaie. — 3. De bonne heure : tôt. — 4. Pièce de tissu roulée autour de la tête.



sur sa tête. La ceinture est à sa taille. Les souliers de cuir rouge sont à ses pieds. Il ressemble à un fils de roi. « Tout cela n'est que le commencement », lui dit le derviche.

Ils sortent du bain, vont dans la partie la plus riche <sup>5</sup> du marché, entrent dans les plus beaux magasins. Le derviche fait toucher à Aladin les tissus les plus épais, les plus lourds, les plus chers. Il lui apprend leurs noms, leurs prix. Il présente Aladin aux marchands, ses amis,

et dit : « C'est le fils de mon frère. Venez avec nous. Je veux donner un grand déjeuner. »

Le déjeuner ne finit que le soir. Le derviche se lève. Aladin lui prend la main. Ils arrivent bientôt à la maison.

5 La mère ouvre la porte. Elle voit son fils et pousse un cri. « Comme il est beau, dit-elle! O frère de mon mari, comme je te remercie<sup>1</sup>! — Aladin est mon fils, répond l'Africain. Lui donner quelque chose, c'est donner une pensée<sup>2</sup> à mon pauvre frère. — Je prie Dieu, dit la

10 mère, je prie Dieu de te garder en vie. Continue à aider Aladin et à le tenir comme le petit oiseau sous l'aile de sa mère. Tu n'as qu'à commander. L'enfant obéira. »

*A ce moment, le jour se lève et Chéhérazade se tait.*

## 5. AU PIED DE LA MONTAGNE SOMBRE

15 *La six cent cinquième nuit tombe. Le roi Chariar demande à la jeune femme de continuer. « Avec amour et joie », répond-elle.*

Toute la nuit, Aladin rêve. Il dort peu, se lève tôt et met ses nouveaux habits. Sa robe est un peu longue, mais elle lui va bien. Il se regarde dans une glace, se trouve

20 beau... Il sort, le derviche n'est pas dans la rue. Il marche de long en large. Il ne peut attendre. Il va jusqu'à la place. L'homme n'est pas encore là. Enfin, le voilà! Aladin court à lui comme un jeune cheval. Le derviche l'embrasse. Il lui dit d'aller prévenir sa

25 mère de leur départ... Puis ils s'en vont tous deux, la main dans la main.

1. Je te dis merci. — 2 Penser, une pensée.

Ils passent les portes de la ville. Pour la première fois de sa vie, Aladin voit de très beaux jardins. Des fleurs de toutes les couleurs entourent des maisons aux belles fenêtres. Il regarde de tous ses yeux. Mais l'Africain va tout droit. Il ne s'arrête pas. Aladin com- 5  
 mence à trouver le chemin long et à se fatiguer. D'abord, il n'ose pas le dire, mais, à la fin, il demande : « Mon oncle, marcherons-nous encore longtemps ? Il n'y a plus rien à voir. Nous avons passé le dernier jardin. Voyez, il y a une montagne en face. Et puis j'ai faim. N'avez-vous 10  
 pas quelque chose à me donner à manger ? » L'Africain sort des fruits de sa ceinture. « Mange, dit-il, puis nous repartirons. Courage ! Tout près d'ici, il y a un endroit merveilleux. »

Tout d'un coup ils arrivent au fond d'une vallée, au 15  
 pied de la montagne, une montagne haute, sèche, pierreuse<sup>1</sup>, sombre. L'endroit est terrible : pas d'arbres, pas de fleurs, pas d'herbes, une grande ombre seulement et le silence. Un moment passe. Enfin le derviche se tourne vers l'enfant : « Mon fils, c'est ici que j'ai voulu 20  
 venir. » Il dit et s'assied sur une pierre. « Sois heureux Aladin, continue-t-il. Tu vas voir le plus beau des jardins de la terre. Alors tu oublieras ta fatigue et tu remercieras Dieu de m'avoir rencontré. »

Le derviche se tait. Il regarde droit devant lui. Ses 25  
 lèvres remuent. Aladin, lui, se repose et se demande : « Un jardin ! dans une vallée sans eau ? au pied d'une montagne couverte de pierres ? Cela n'est pas possible. »

L'Africain sort enfin de son rêve. « Lève-toi, commande- 30  
 t-il. Ramasse des morceaux de bois ou des herbes sèches

1. La pierre, pierreux.

et apporte-les-moi. » Aladin a beaucoup de peine à en trouver. Enfin un tas est prêt. Il le pose sur une longue pierre plate. « C'est bien ainsi, dit le derviche. Maintenant, viens derrière moi, n'aie pas peur et obéis. » Il se lève, met la main à la ceinture. Il en tire deux pierres noires. Il se penche vers les herbes sèches, frappe les deux pierres. Le feu prend. Des flammes montent.

De sa poche, l'homme tire une petite boîte. Il l'ouvre. Il y a de la poussière blanche au fond. Avec deux doigts, il en jette au milieu du feu. Une épaisse fumée monte. L'Africain parle dans une langue inconnue<sup>1</sup>. Alors, on entend un bruit terrible. La pierre casse. Quelque chose remue dans la montagne. Des pierres roulent. Le sol s'ouvre. Un trou profond paraît. Un escalier descend. En bas, au fond, on voit une grande pierre noire et rouge. Aladin pousse un cri<sup>2</sup>, prend le bas de sa robe d'une main, tourne le dos et se sauve, jambes au vent<sup>3</sup>.

*A ce moment, le jour se lève et Chéhérazade se tait.*

1. Connaître, connu, inconnu. — 2. Crier, cri, crier une seule fois. — 3. L'enfant a remonté sa robe et on voit ses jambes.



## 6. DE LA LAMPE AUX FRUITS DE PIERRE

*La six cent sixième nuit tombe. Le roi Chariar demande à la jeune femme de continuer. « Avec amour et joie », répond-elle.*

Les yeux du derviche lancent des éclairs. Il court après Aladin, le rattrape. D'une main, il prend une des oreilles 5 de l'enfant et tire de droite et de gauche. De l'autre main, il le frappe au visage avec force. Enfin, il s'arrête, relève<sup>1</sup> l'enfant et lui dit d'une voix douce : « Aladin, tu dois apprendre à te conduire comme un homme et à m'écouter 10 en tout. C'est pourquoi je t'ai frappé. Je suis le frère de ton père. Ne l'oublie jamais. » Il continue d'une voix plus douce encore : « Tu vas apprendre et voir des choses merveilleuses, et tu oublieras bien vite les coups reçus. »

Aladin l'entend encore parler à son oreille : « Là, 15 derrière la pierre rouge et noire, au fond du souterrain<sup>2</sup>, il y a un trésor<sup>3</sup>. Il est à toi depuis toujours. Bientôt tu seras plus riche que le plus riche des rois. Mais écoute bien. Toi seul peux ouvrir cette pierre. Moi-même, je peux beaucoup, tu l'as vu, mais je ne peux pas descendre, 20 ni toucher la pierre, ni entrer. Toi, tu le peux. Obéis et tu seras le maître du souterrain, le maître de l'or et du trésor. Nous le partagerons. Tu garderas une part, je prendrai l'autre. »

Alors, Aladin oublie la fatigue et les coups. « O mon 25 oncle, dit-il, commandez et vous serez obéi. » L'Africain le prend dans ses bras, l'embrasse et ajoute : « Aladin,

1. Lever, relever. — 2. Chemin sous terre. — 3. Or, argent ou pierres rares cachés.

tu es plus cher pour moi qu'un fils. Aussi, je te laisserai tous mes biens. C'est donc déjà pour toi que je travaille. N'attends donc plus. Va! Arrivé devant la pierre, pose sur elle ta main, à gauche, et pousse. »

- 5 Aladin descend. Il arrive devant la pierre. Alors, il se retourne et demande au derviche : « Comment vais-je faire, ô mon oncle? Je ne peux pas remuer une pierre aussi lourde. Je ne suis qu'un jeune garçon et je n'aurai sûrement pas la force voulue. Venez m'aider. — C'est
- 10 impossible, répond le derviche. Allons! pousse! La pierre tournera comme une plume sous ta main. Seulement, en même temps, n'oublie pas de dire le nom de ton père et celui de ton grand-père. »

- Alors, Aladin avance. Il pose la main sur la pierre et
- 15 dit : « Je suis Aladin, fils de Mustapha le tailleur, fils lui-même du tailleur Ali. » La pierre remue, tourne sur elle-même. Au-dessous, un escalier de pierres vertes apparaît. Dans l'ombre, au fond, des clous d'argent brillent<sup>1</sup> sur une porte rouge.

- 20 D'en haut, le derviche regarde avec des yeux agrandis<sup>2</sup>.  
« Aladin, dit-il d'une voix sèche, Aladin, descends cet escalier. En bas, la porte rouge s'ouvrira d'elle-même devant toi. Continue. Tu entreras dans une grande salle coupée par de petits murs en quatre parties. Dans
- 25 chacune de ces parties, tu trouveras quatre grandes cuvettes remplies de poussière ou de pièces d'or. Passe; mais fais bien attention. Ne touche pas le bord de ces cuvettes, même avec ta robe.

- « Tu traverseras d'autres salles, toutes remplies d'or,
- 30 d'argent ou de statues<sup>3</sup>. Ces statues, ne les regarde pas

1. Jeter, renvoyer de la lumière. — 2. Devenus plus grands. —  
3. Pierre, bois ou métal représentant une personne.



## NOTES

- P. L.
- 1 3 **Ispahan:** ペルシャの都。
- 10 **lit en lui:** lit < lire. 「彼の心を読みとる」ほどの意。
- 2 9 **montrer à + inf.:** 「～の仕方を教える」
- 18 **Il continue à ne rien faire:** rien や tout は不定法の動詞の直接目的語となる時はしばしば不定法の前に置かれる。なお、複合時制では助動詞と過去分詞の間に来ることが普通。  
ex. Tu as tout fini. (p. 24, l. 4)
- 22 **jour et nuit:** 「昼も夜も」。慣用的表現の中にこのように無冠詞名詞が並置される構成をもつものが多い。matin et soir 「朝も晩も」、richesse et bonheur (p. 16, l. 4), remuer bras et tête (p. 43, l. 1)
- 28 **bien fait:** 「体つきの立派な」
- 29 **Il a la peau douce et claire:** 「彼は肌がなめらかでつややかだ」。douce と claire は peau の属詞である。cf. Il a les yeux bleus. 「彼は目が青い」。
- 4 3 **je le suis:** le は中性代名詞の le で Aladin, le fils du tailleur Mustapha を指している。このほか le は形容詞、不定詞、節を受けることができる。
- 13 **Le sang reconnaît le sang:** 「血は血を見分ける」。→「血はあらそわれぬものだ」。
- 20 **Il le prend par la main:** 「彼は彼の手をとる」。身体の一部を表わす名詞はしばしば定冠詞をとり、その所有者は直接目的語 (Je le frappe au visage. 「私は彼の顔を殴る」)、間接目的語 (Je lui lave la tête. 「私は彼の頭を洗う」) あるいは主語 (J'ai mal aux yeux. 「私は目が痛い」) で表わされる。

- 5 2 **Et puis, il est près d'elle, et c'est déjà beaucoup.**: 「それに息子はそばに戻って来ているのだからそれだけでも充分だったのだ(それで答えなかった)」
- 5 **Le derviche . . . lui prend la main:** (注 p. 4, l. 20 参照) la main の所有者は間接目的語 lui によって表わされている。
- 6 4 **Moghreb:** モロッコ, チュニジア, アルジェリアのアラビア語の呼称. Maghreb が普通。
- 8 **ton seul bien au monde, ton frère bien-aimé:** 「お前のこの世でたった一つの宝である愛する兄」. au monde は seul を強調する。
- 22 **Aladin baisse la tête:** (注 p. 4, l. 20 参照) la tête の所有者は主語 Aladin である。
- 30 **vois . . . clair:** vois < voir. 「はっきり見える」. clair は副詞的に voir を修飾している. cf. s'arrêter court 「急に立ち止まる」, frapper fort 「強く打つ」。
- 8 9 **Aussi elle sert le repas gaiement:** 文頭に置かれた aussi は「従って」の意. 主語と動詞の倒置をひき起こすことも多い. ex. Il ne travaille pas, aussi ne réussit-il pas. 「彼は働かない. だから成功しない」。
- 10 8 **donner une pensée à . . .:** = penser à . . .
- 12 **n'avoir qu'à + inf.:** 「～しさえすればよい」
- 19 **elle lui va bien:** 「それは彼に似合う」
- 25 **tous deux:** 「二人一緒に」. tous les deux はより口語的。
- 11 4 **de tous ses yeux:** 「目を凝して」. cf. travailler de toutes ses forces 「力いっぱい働く」。
- 12 **sort . . . de . . .:** sort < sortir. 「～から～を出す」. ここでは sortir は他動詞. ex. Rentre ta voiture au garage. 「車を車庫に入れなさい」。
- 12 7 **Le feu prend:** 「火がつく」
- 17 **jambes au vent:** 「すねをむき出しにして」. 全体で状況補語となる。
- 13 4 **lancer des éclairs:** 「(怒りで)ぎらぎら光る」

- 6 **de droite et de gauche:** 「左右に」
- 20 **Je ne peux pas descendre, ni toucher la pierre, ni entrer:** 「私は降りることも石にふれることも入ることもできないのだ」, ne ... (pas) ... ni ... ni ... 「～も～も～ない」.
- 14 11 **Seulement:** 「しかし」. 節の前に来て〈対立・制限〉を表わす. *ex.* Vous pouvez aller le voir, *seulement* ne restez pas longtemps parce qu'il est fatigué. 「あなたは彼に会いに行ってもよろしいですよ. でも長居しないで下さい. 彼は疲れていますから」.
- 16 **tourne sur elle-même:** tourner sur soi-même 「自分を軸にして回転する, 自転する」.
- 30 **Ces statues, ne les regarde pas ...:** 「これらの像は見てはいけない」. les は ces statues を指す. 代名詞の指す名詞が文頭ないしは文尾に遊離する構文は特に口語的な文の中に多い.
- 16 3 **Il ne peut t'arriver que du bien:** 「良いことだけがお前におこる」. → 「悪いことなんかちっともおこらないさ」. il は非人称の il. Un malheur lui arrive. ⇔ Il lui arrive un malheur.
- 20 **Jamais homme n'a rien vu de pareil:** 「そのようなものを見たものはかつて誰もいなかった」. jamais が文頭に来ると冠詞が省かれることがある.
- 17 1 **en une minute:** 「一分かかって」. *cf.* dans une minute 「一分後に」
- 8 **D'autres encore ont la couleur du sang, d'autres encore celle d'une prairie au printemps:** encore と celle の間に ont を補う. このように同じ構造の継起するいくつもの発話において, 一つの語が一回しか表現されない言い回しを〈くびき〉語法 (zeugme) という. *ex.* des portiers appellent les cuisiniers, les cuisiniers les magasiniers, les magasiniers les esclaves, les esclaves les soldats, les soldats leurs chefs. (*p.* 51, *l.* 16)
- 15 **prend plaisir à les toucher:** prendre plaisir à + *inf.* 「～す

- ることを楽しむ」。
- 18 5 **Elle est passée derrière mon dos:** 「懐に入れていたランプが背中の方に入り込んでしまったので手が届かない」ほどの意。
- 11 **fil de chien:** 「このガキめ」
- 14 **Par Dieu:** parbleu と同じく他人あるいは自分の考えに対する同意を表わす感嘆詞。「そうさ(やっぱり待った方がいいんだ).」
- 19 8 **enfant:** =étant enfant 「子供の時に」。
- 20 7 **au nom de ...:** 「~の名義で」
- 13 **s'est fait aimer:** se faire + *inf.* 「~される, ~してもらう」。
- |    |   |                                  |
|----|---|----------------------------------|
| 比較 | } | Il s'est fait voler sa montre.   |
|    |   | 「彼は時計を盗まれた」                      |
|    |   | Il s'est fait réparer sa montre. |
|    |   | 「彼は時計を直してもらった」                   |
- 22 **tiennent bon:** tiennent < tenir. 「しっかりしている」, bon は形容詞の副詞的用法で不変化。(注 p. 2, l. 29 参照)
- 21 11 **toutes ses méchancetés à lui:** 「彼のした意地悪のすべて」, à lui は所有形容詞 ses を強めている。
- 22, 23 **tous:** 代名詞の tous は [tus] と発音する。
- 22 21 **à l'air libre:** 「外に(で)」
- 23 28 **Je n'ai pas su lire dans les yeux de ce méchant homme:** 「私はあの悪人の目の中に彼の心を読むことができなかった」(注 p. 1, l. 9 参照)
- 24 3 **demander à manger:** 「食物を要求する」, à manger = quelque chose à manger. cf. donner à boire 「飲物を与える」。
- 9 **On nous en donnera plus d'argent que du tissu:** 「そうすれば布よりももっと多くのお金を私達はもらえるでしょう」, en = pour cela. en はその場の状況を漠然とさし, 特定の語を受けるのではない。
- 13 **grand-chose:** 否定文に多く用いられ「たいして~ない」の意。